

# Dans la chair du marbre

C'est l'unique texte que publie, en cette rentrée littéraire, Sabine Wespieser. Et c'est un bijou sculpté dans le marbre. Empreint d'une musicalité poétique, éclairé par une lumière éblouissante, *Pietra Viva* de Léonor de Récondo approche le mystère de la création d'un génie. Michelangelo.

**SES MAINS** donnent vie à la pierre, les veines du marbre se gorgent de sang. Le chemin de marbre de Michelangelo trace son chemin de vie. Dans la poussière du temps, les éclats pierreux, Léonor de Récondo sculpte une langue animée comme envoûtée, par les bruissements de la nature, une musicalité poétique, tamisée aux couleurs toscanes.

*Pietra Viva*, pierre vivante. Ce très beau roman inscrit un épisode de la vie du créateur de la *Pietà* au creux de son imagination, au plus près du magma intérieur qui trouble cet homme de 30 ans. Violoniste réputée par sa revisitation du répertoire baroque, Léonor de Récondo apporte semblables sensibilité, finesse, écoute et interprétation à la prodigieuse partition qu'est la pensée de Michelangelo. Ses variations, l'énergie des gestes, la violence de ses tourments, son arrogance obstinée. L'homme



**Léonor de Récondo.** (PHOTO PHILIPPE MATSAS/OPALE)

paraît en sa propre solitude et sa laideur qui le rendent solitaire. Orphelin de mère et de mémoire.

Les vers de Pétrarque, « la mort fait l'écho de la vie comme la nuit celle du jour » traduisent l'ample mouvement intime qu'accomplit en ces journées de 1505, le maître. La mort mystérieuse du jeune moine, le magnifique Andrea, le pousse hors de Rome vers les carrières de Carrare. À la recherche des blocs de marbre du futur tombeau du pape Jules II.

Au pied de « la montagne déesse verte au cœur blanc », se découpent les paysages sombres de Michelangelo. La mort le poursuit. Parmi ces carriers qui forcent la vérité des autres en se confrontant à la nature. Autour de Michele,



**Pietra Viva**,  
Léonor de  
Récondo  
éd. Sabine  
Wespieser  
240 pages,  
20€

l'enfant déjà orphelin qui ravive sa propre blessure. Autour de l'étrange Cavallino, homme-cheval dont la folie douce renouvelle la connaissance de l'homme.

Submergé par des émotions puissantes, ambivalentes, Michelangelo s'abandonne aux rêves et prémonitions. La plaie de l'oubli se rouvre, le visage de sa mère se reflète dans les réminiscences sensorielles retrouvées.

C'est un artiste transformé qui reprend la route. Il sait désormais que son esprit ne doit pas céder « à la volonté minérale ni mater la foule qui peuple son imagination ». Revivifié, son art va tailler la chair du marbre dans le vif des êtres aimés. Toucher l'ineffable et l'inconcevable.

En 1505, le génie de la Renaissance n'a pas encore réalisé la fresque de la Chapelle Sixtine. ■

VEP.

► Rencontre musicale le 18 septembre à 18h à l'Aubette. Avec la chanteuse musicienne Chloé Lacan.